



habitat durable

N° 72 / juin 2023

Auto en emporte le vent

Réquisitoire contre l'automobile



Pailler son potager
Pour des légumes en
bonne santé

Défaut de construction
Comment faire ?

Action toits solaires
Plus actuel que jamais !

« Par « crise de la sensibilité », j'entends un appauvrissement de ce que nous pouvons sentir, percevoir, comprendre, et tisser comme relations à l'égard du vivant.¹ » Baptiste Morizot



Été, automne, hiver et printemps, les saisons se sont succédé et l'année de ma rédaction ad intérim arrive à sa fin. Cette année n'a pas amené une amélioration de la situation du monde, bien au contraire. La désespérance sur la pollution des océans, de l'air et de la terre, sur la guerre, sur la sixième extinction de masse nous étouffe, car nous y sommes confrontés tous les jours maintenant et nous nous sentons impuissants face à l'énormité de la tâche, pris que nous sommes dans le tourbillon incessant de notre vie quotidienne.

Que faire alors ?

Nous n'avons hélas pas la réponse à nos questionnements, ni le pouvoir de renverser le cours des choses de manière individuelle. Un nouvel art de vivre reste à inventer pour que cesse la perpétuation de la situation catastrophique du monde.

Le défi est immense. Comment inventer de nouvelles manières d'être heureux qui augmentent la vie plutôt que de l'affaiblir ? Peut-être se recentrer sur des choses simples. Ne plus marcher la tête baissée, mais les

yeux à la rencontre des autres habitants de nos quartiers, humains et non humains... et pourquoi pas minéraux ?

Activer nos sens pour laisser venir à soi les subtilités du vivant, plutôt que de s'abreuver de stimuli artificiels. Être curieux, ouverts, attentifs. S'émerveiller du chant des oiseaux, du souffle du vent dans les arbres, des vagues sur la grève ; marcher pieds nus dans l'herbe d'un parc, d'un bord de champ, respirer à fond, chanter, rêver ; sentir la chaleur du soleil sur la peau, mais aussi la neige sur nos joues, l'eau glacée du lac ou de la rivière sur nos corps, la pluie ruisseler dans nos cheveux.

Est-ce que cela aura un effet positif ? Peut-être. Peut-être pas. Nous pouvons au moins essayer, soutenir les initiatives qui remettent le vivant au centre des préoccupations, en inventer de nouvelles, nous fédérer. Revendiquer du temps qui nous appartient : du temps pour contempler et pour agir, du temps pour réfléchir et imaginer ensemble un nouveau monde plus sensible, et le faire advenir.

Muriel Denzler

¹ Manières d'être vivant, Actes Sud (2020)

Remplacement du chauffage – nouveau site web

L'été est presque arrivé et vous aimeriez en profiter pour changer votre chauffage : mais quel est le meilleur système pour votre maison ? Votre bien est-il suffisamment isolé ? Quelles lois s'appliquent dans votre canton ?

Vous trouverez des réponses à ces questions et beaucoup d'autres informations intéressantes sur le nouveau site très complet de la Conférence des directeurs cantonaux de l'énergie (EnDK) :

hubenergiebatiment.ch

habitatdurable
propriétaires responsables

BANQUE ALTERNATIVE SUISSE

EGK
Sainement assuré

Services

Action toits solaires

Nos membres bénéficient d'un rabais de 3 % sur le matériel, mais au maximum de CHF 1000.– sur toute installation solaire thermique ou photovoltaïque d'un de nos partenaires. Pour certains partenaires, cette offre s'étend aussi aux batteries solaires. Le rabais n'est pas accordé après la commande. Pour plus d'informations : habitatdurable.ch/services/action-toits-solaires

Droit du bail

Le taux d'intérêt de référence actuel est de 1,25 % depuis le 1^{er} mars 2020. Nos membres peuvent télécharger gratuitement sur notre site sous le chapitre « Services » les différents formulaires en droit du bail.

Assurances

Profitez de rabais sur des assurances grâce à nos partenariats. Vous bénéficiez de 5 % de rabais sur les assurances maladie complémentaires auprès de l'assurance maladie EGK. Avec notre partenaire fairsicherung, vous pouvez conclure des assurances bâtiment, ménage, RC, construction, protection juridique etc. à des tarifs préférentiels. Pour plus d'informations : habitatdurable.ch/dossiers/assurances

Service conseil

Nos membres bénéficient d'un accès gratuit au service de conseil pour toute question ayant trait à l'habitat et dont la réponse n'exécède pas un quart d'heure.

Contact service conseil

Lundi à vendredi de 8h30 à 11h30
conseil@habitatdurable.ch
021 652 88 77

Contact pour toute autre question

HabitatDurable Suisse
Case postale 2464
3001 Berne
Tél du lundi à vendredi de 8h30 à 12h et lundi, mardi, jeudi de 13h30 à 16h30
031 311 50 55
contact@habitatdurable.ch

Contact section HabitatDurable Suisse romande (VD/GE/FR/VS/JU/JU-BE)

suisseromande@habitatdurable.ch
HabitatDurable Suisse romande,
1000 Lausanne

Contact section HabitatDurable Neuchâtel (NE)

neuchatel@habitatdurable.ch
HabitatDurable Neuchâtel,
2000 Neuchâtel

Impressum : Revue destinée aux membres d'HabitatDurable

Éditeur/rédaction : HabitatDurable Suisse, paraît 5 fois par an
redaction@habitatdurable.ch
Pour les annonces : annonces@habitatdurable.ch

Page de couverture :
Photo : @Laurent Guidetti

Tirage : 1200 exemplaires

Prochaine parution : 3 octobre 2023
No ISSN 2235-8196, édition en ligne
No ISSN 2235 820X

Graphisme : Clerici Partner Design, Zurich

Impression : Artgraphic Cavin SA,
Rue de Neuchâtel 37, 1422 Grandson,
024447 35 50, info@cavin.ch



« Il est précisément le temps de trahir. Non pas, évidemment, la parole donnée ou l'amitié promise. Mais de trahir l'héritage qui interdit l'ailleurs. » *Aurélien Barrau, Il faut une révolution politique, poétique et philosophique.*

Photo: © Sarah Vez



Et si cette salvatrice trahison dont parle Aurélien Barrau pouvait passer, au moins un peu, par le jeu ? Un jeu d'enfant, dont les règles s'inventent à mesure qu'on y joue, et qui s'autorise tous les possibles. Pas de grandes décisions qui engagent avec elles la vie et la mort, pas de subtile conceptualisation qui exige une connaissance détaillée de la situation, juste un jeu qui propose de tenter quelque chose et de voir ce qui se produit ensuite.

Premier jeu : nous sommes dans un tribunal et nous pouvons faire le procès des automobilistes. Bien sûr qu'il n'y a pas de vrai tribunal, bien sûr que les automobilistes, individuellement, sont soumis à des pressions professionnelles, des exigences familiales, etc., bien sûr qu'en vrai, on pourrait débattre mille ans. Mais jouons le jeu, faisons-leur un procès, attaquons aussi méchamment que possible et voyons ce que ce jeu-là nous apprend du réel. Voilà qui peut étonner : par ce jeu, notre regard sur la ville change. Le bitume est soudain ex-

clu de la normalité, il apparaît dans toute sa violence, avec tout ce qu'il empêche de vivre.

C'est ça, la force du jeu, c'est de nous faire voir que ce que nous croyons éternel, immuable, ce que nous pensons être une « réalité » dont on ne peut pas s'extraire, n'est peut-être qu'une construction, un accord, une convention, un choix.

Sassoun Arapian

Auto en emporte le vent – Réquisitoire contre l'automobile

Photo: © TRIBU-architectur



Dans les médias ou lors des repas de famille, on entend souvent qu'il ne faut pas culpabiliser les gens sur les questions écologiques, cesser les discours anxieux, etc. Pour sauver la planète, il suffirait d'inciter les gens à changer de comportement. Il faudrait des discours positifs, un nouveau récit enthousiasmant, faire confiance au bon sens, au sens des responsabilités et à la rationalité naturelle des humains.

Pourtant, malgré la multiplication des COP¹, des alertes écologiques, des films inspirants et des livres de solutions, le bilan est sans appel : on n'a jamais autant émis de CO₂ ni constaté autant d'extinctions d'espèces que depuis qu'on en a conscience et qu'on dit s'en préoccuper. Et absolument rien ne permet de prédire une quelconque amélioration.

Pour comprendre comment nous fonctionnons, nous, enfants gâtés de l'Anthropocène, il faut se tourner vers les sciences sociales qui nous apprennent à nous comprendre et à tempérer notre foi inébranlable en nous-mêmes. La foi en « l'individu rationnel maître de son destin » nous fait oublier un peu vite nos représentations déplacées, nos croyances irrationnelles et nos paradoxes. Force est de constater qu'entre la lointaine perspective de sauver la planète et le prochain week-end au chalet avec le 4x4, la puissance du plaisir immédiat pour soi-même l'emporte sur l'abstraite satisfaction que procure un comportement exemplaire...

»

De toute façon, qui juge de la probité d'un comportement ? Certes, des procès climatiques s'attaquent aux gouvernements pour leur inaction ou tranchent sur de grandes questions théoriques comme l'état de nécessité et l'atteinte à la propriété privée. Mais ces procès restent très symboliques et sans effet direct pour la planète. Probablement que leur finalité réside en fait bien plus sur la nature de l'argumentation que dans ses effets concrets. Le procès est une tribune qui questionne les liens entre justice et légalité, avec leur justesse et leur légitimité.

Le texte qui suit² propose un « réquisitoire en 7 minutes » du procureur lors d'un procès. Il s'attaque à une pratique chez nous répandue et banalisée, mais bien délétaire : l'automobilisme.

Cher-e automobiliste, il n'y a rien que tu ne saches déjà dans ce réquisitoire. Tu peux le lire sans crainte. Mais il devrait te proposer une autre perception de ce qui te semble acquis à jamais. Les temps changent. Nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui n'acceptent plus ta voiture, ni celle de tes comparses. La colère gronde...

Le-a procureur-e : « Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs les jurés,

Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour juger les automobilistes. Je vous démontrerai qu'ils sont coupables de multiples chefs d'accusation envers ma cliente – l'Humanité – représentée ici par le ministère public et vous, Mesdames, Messieurs de l'audience.

Mesdames, Messieurs les accusé-e-s, automobilistes de tous bords, la fête est finie. Il est temps que justice soit rendue. Oh, ne faites pas les innocents, les naïfs. Personne ici n'est dupe : avec vos mines déconfites et vos airs de chiens battus, vous dissimulez des âmes fourbes et des esprits malsains. Car tout ce que votre passe-temps coûte à la planète, à la société et à vous-même, vous le savez déjà. Et pourtant vous persistez.

Mesdames, Messieurs les jurés, ceci est, aux yeux du ministère public, une circonstance aggravante. Aujourd'hui, il est temps de leur faire payer – et cher – leur irresponsabilité.

D'abord, automobilistes, je vous accuse, au nom de l'Humanité, d'avoir **détruit nos villes**. Car pour y passer avec vos véhicules, il a fallu transformer rues, ruelles, chemins et avenues en routes et autoroutes. Et transformer jardins, potagers, parcs et cours en parkings.

Tous les usages de l'urbanité – se promener, marcher, se rencontrer, partager, discuter – ont disparu au profit exclusif de votre circulation pestilentielle. Pour pouvoir rouler à la vitesse de votre marotte, vous avez obtenu la ségrégation et le sacrifice de l'espace public. Dans le rapport de force entre les usagers de la rue, vous avez gagné : $\frac{2}{3}$ des espaces ouverts en ville sont consacrés à votre joujou. Et aujourd'hui que reste-t-il aux pauvres, aux oubliés, aux sans-voitures qui sont rejetés sur des trottoirs exigus ou des pistes cyclables indigentes ?

Pour vous, la ville a été entièrement imperméabilisée. On n'y trouve plus de sol, plus de terre, plus de vie. Tout est lisse et continu. Tout n'est plus que bitume ou béton stérile.

Automobilistes, je vous accuse d'avoir **détruit le territoire et enlaidi les paysages** : grâce à vos voitures, vous êtes partis vivre à la campagne, vous avez construit votre rêve individuel de liberté, dans votre villa, barricadés derrière votre haie de thuyas, enfin seuls. Vous avez passé vos samedis dans les centres commerciaux et les embouteillages des zones périphériques.

Et il vous aura fallu rouler bien des heures pour pouvoir admirer les derniers paysages vierges qu'on ne retrouve plus que sur carte postale. Car ailleurs, tout n'est plus qu'infrastructures, trémies, tunnels, ponts, parkings, échangeurs autoroutiers, giratoires. Ah oui, les giratoires, fleuris ou décorés de la spécialité du coin, cache-sexes de la misère routière, sont du niveau de votre médiocrité. Qui peut bien se satisfaire de tels pastiches ?

Et qui paie vos kilomètres d'autoroute à 140 millions, vos tunnels ou vos ponts ? L'impôt pardi, nous toutes et tous, même celles et ceux qui n'ont pas de voiture et n'ont jamais demandé à se commettre dans ce massacre paysager.

Automobilistes, je vous accuse encore **d'émissions de CO₂ et de pollutions** : vos machines émettent des particules qui intoxiquent nos poumons et nos aliments. Le bruit incessant de vos moteurs à explosion provoque des troubles du sommeil et empêche d'aérer les nuits d'été, mais vous n'en avez cure. C'est à la ville et aux bâtiments de s'adapter, pas à vous.

Et le dioxyde de carbone ? Le dérèglement climatique ? Ses conséquences catastrophiques ? Vous n'en avez pas encore assez entendu parler ? Vous savez que votre pratique est responsable d'un tiers de ces émissions sur notre territoire. Et pourtant vous faites toujours plus de kilomètres, toujours plus souvent, avec des véhicules toujours plus lourds. Alors maintenant vous sortez de votre chapeau magique la mobilité électrique ? Mais c'est un leurre qui n'abuse personne – ou presque. Son impact écologique est presque aussi catastrophique. Mais vous y êtes aveugles, car ce ne sont malheureusement pas vos jardins que l'on éventre pour extraire les 80 kg de cuivre nécessaire à votre mirage technologique !

Automobilistes, je vous accuse **de nuire à votre propre santé** et ceci à nos frais : en devenant dépendant de votre excroissance carrossée, regardez-vous : vous êtes devenus sédentaires, grassouillets ou même franchement obèses. Qui paie pour les soins de vos maladies cardio-vasculaires ? Nous toutes et tous : quand l'individu triomphe, c'est la collectivité qui trinque.

Et regardez-vous prendre l'auto pour aller chercher du pain à la station essence à 300 mètres de chez vous ou pour amener vos enfants à l'école. Pourquoi ne vont-ils pas à l'école à pied ou à vélo ? Parce que c'est trop dangereux à cause des voitures, pardi ! Et vous continuez de

»»

vous acheter des SUV ou des 4×4 parce que c'est moins dangereux. Pour vous, bien sûr. Avec vos carrosseries disproportionnées et vos pare-buffles qui vous rendent invulnérables, vous êtes les prédateurs de l'espace public. Ah, si au moins vous n'écrasiez que vos propres enfants !

Enfin, automobilistes, je vous accuse **d'atteinte à la liberté**, une des valeurs cardinales des droits humains.

Vous avez imposé votre diktat : vous avez transformé les villes, le territoire, les paysages, et pollué de façon irremédiable. Mais vous avez aussi pris possession de nos esprits : comment échapper à vos publicités omniprésentes, à vos inforoutes incessantes, à vos salons de l'auto, à vos films et séries consacrés ? Comme spectacle quotidien, il ne nous reste plus que peinture métallisée, accélération puissante, conduite virile, queue de rat au rétroviseur, jante alu, châssis rabaissé. Nous sommes en plein dans Idiocracy³. L'Humanité a été abrutée. Mais aujourd'hui elle se révolte et réclame des comptes.

Vous pourriez me rétorquer que la voiture, c'est quand même bien pratique. On peut se rendre dans des lieux inaccessibles en transports en commun. On peut transporter de grosses charges. On peut la remplir de passagers et presque en faire un transport collectif. On peut la partager avec des voisins. On peut ne l'utiliser que rarement. Eh bien oui, Mesdames, Messieurs, nous ne jugeons pas la voiture aujourd'hui. Nous demandons des comptes aux automobilistes ! C'est de son usage que vous êtes coupables.

Alors, au nom de l'Humanité, je demande que votre peine soit proportionnelle à l'ampleur des catastrophes à venir. Je demande le bannissement. Laissez-nous en paix. Quittez nos quartiers, nos villes, nos montagnes et nos campagnes. Et si vous en êtes capables, repentez-vous. Changez de mode de vie. Revenez dans le droit chemin.

Réapprenez à apprécier le calme, l'odeur des saisons, la marche à pied. Souvenez-vous que vous aussi, avant d'être tombés dans l'automobilisme, vous étiez des êtres humains.

Rappelez-vous vos rêves de ville idéale, une ville pour les humains, une ville sans voiture.

Laurent Guidetti⁴, Architecte-urbaniste EPFL SIA
FSU, TRIBU architecture

Lecture

« **Méfiez-vous de votre cerveau, 30 biais cognitifs décrits et expliqués pour moins se tromper et mieux raisonner** », G. Bellevaut, P. Wagner-Egger, Editions 41, 2022
« **Manifeste pour une révolution territoriale** », L. Guidetti, TRIBU architecture, Editions espazium, 2021

Audio-visuel

« **Etat de nécessité** » de S. Goël, playsuisse.ch
Podcasts de France Culture
« **Votre cerveau** », dont « **Déjouer les manipulations** » avec Richard Monvoisin »

¹ COP, Conférences de Parties, réunions des états signataires pour fixer des objectifs climatiques mondiaux. A lieu chaque année depuis 1995 (sauf en 2020).

² Ce texte a été lu au Festival Explore à Genève le 6 mai 2022

³ Idiocracy, 2006, film réalisé par Mike Judge

⁴ Bilan CO₂ personnel du soussigné : 4,64 t eq. CO₂/an et 1,06 planètes selon le Calculateur d'empreinte écologique | WWF Suisse

ANNONCE



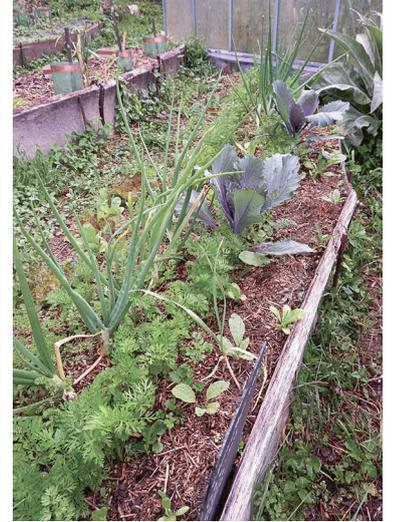
**BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE**

Réellement différente.

La banque avec un impact positif sur l'environnement et la société.

Rue du Port-Franc 11
1001 Lausanne

Rue de Lyon 77
1211 Genève 13



Pailler son potager, pour des légumes en bonne santé !



En été, nos plantations souffrent particulièrement de la sécheresse. Couvrir leur pied avec des déchets végétaux en tous genres leur permet de mieux résister aux canicules, tout en nourrissant le sol.

Nous voici déjà en juin, les gelées ne sont plus à craindre, la plupart des légumes frileux ont rejoint les radis, petits pois et salades dans les rangs du potager. L'été s'approche à grands pas. Que nous réservera-t-il ? Des pluies diluviennes comme en 2021 ou une sécheresse et des canicules à répétition comme l'an dernier ? Quoi qu'il en soit, il existe des solutions pour rendre son jardin le plus résilient possible face aux aléas climatiques. Parmi elles, le paillage occupe une place de premier choix.

Les bonnes raisons de pailler

Le principe est assez simple : il consiste à couvrir le sol autour des plantations d'une couche de déchets végétaux, qu'on appelle paillis ou *mulch* en anglais. Les avantages ? A la belle saison, le paillage permet de limiter l'arrosage, en réduisant l'insolation en surface et l'évaporation de l'eau présente dans le sol. Par la même occasion, il maintient un microclimat frais et humide favorable à la survie de la petite faune du sol. Les déchets végétaux apportés en surface vont aussi servir de nourriture aux vers de terre, cloportes, bactéries, amibes, mycorhizes... qui en digérant ces matières fourniront aux plantes tous les éléments minéraux dont elles ont besoin pour grandir et être en bonne santé. En couvrant le sol, le paillis limite aussi la prolifération des plantes indésirables, en particulier des espèces annuelles adventices, protège le sol de l'érosion, surtout en cas d'orage, et permet de récolter des légumes plus propres.

En résumé, pailler son sol revient à recréer un cycle naturel résilient tel qu'on l'observe dans un écosystème forestier : le sol n'y est jamais nu, mais couvert en permanence d'une litière de feuilles et de branches mortes qui se transforme peu à peu en humus fertile et protecteur.

Quel paillis ou mulch utiliser ?

On pense bien sûr à la paille de céréales, mais ce n'est de loin pas le seul matériau à utiliser, car elle se dégrade lentement et est pauvre en éléments nutritifs. Le foin (sans graines) est une bonne alternative car sa composition est plus diversifiée et plus facile à digérer. Au potager, on pourra utiliser ces matières brunes autour des légumes d'été, notamment au pied des tomates et pommes de terre, pour y maintenir une atmosphère sèche moins propice au développement des champignons pathogènes. Mais en réalité, dès que les légumes ont atteint une taille qui les rend moins sensibles aux limaces, on peut les pailler avec tous les déchets végétaux frais ou secs que l'on a sous la main, et si possible en mélange : fanes de légumes, herbes coupées, pelures d'oignons, orties, consoudes et feuilles de rhubarbe hachées, feuilles de lierre... Au verger et dans les massifs de vivaces, on choisira un paillis épais qui se dégrade plus lentement : le broyat de branches de haies taillées en fin d'hiver (bois raméal fragmenté ou BRF) est particulièrement efficace.

Vous l'aurez compris : plus question de se débarrasser des déchets végétaux verts ou bruns, quels qu'ils soient, dans la benne d'une déchetterie. Recyclez tout au long de l'année ces précieux matériaux au jardin, vos plantations s'en porteront beaucoup mieux !

Aino Adriaens, biologiste, journaliste et jardinière
lejardinsauvage.ch



Défauts de construction – comment faire ?

Vous avez construit ou rénové une maison ou un appartement, et vous constatez avec dépit qu'il y a des défauts : que faire, quels sont les délais à respecter et qui peut vous soutenir dans de tels cas ?

D'après la norme SIA 118 en vigueur, le/la maître d'ouvrage doit inviter l'entrepreneur à la réception commune de l'ouvrage dans les trente jours suivant l'avis de remise. L'« ouvrage » peut consister en une maison entière, un appartement ou même une nouvelle cuisine. Si des défauts sont constatés lors de la réception, ils doivent normalement être supprimés ou rectifiés par l'entrepreneur, à ses frais, dans un délai d'un mois.

En outre, un délai de réclamation ou de garantie de deux ans s'applique dès réception de l'ouvrage. Passé ce délai, les vices apparents ne peuvent plus faire l'objet d'une réclamation. En revanche, les vices cachés, comme un toit non étanche, sont garantis pendant trois années supplémentaires.

Très important : respectez les délais, annoncez les défauts découverts immédiatement, par lettre recommandée et si possible accompagnée de photos, et donnez à l'entrepreneur un délai d'un mois pour réparer le défaut. Avant d'effectuer le paiement de la facture finale, demandez à l'entrepreneur un certificat de garantie d'une banque ou d'une compagnie d'assurance pour 10 % du montant de la facture.

N'oubliez pas que la construction est un travail artisanal, privilégiez donc le dialogue avant tout. Toutefois, si vous êtes persuadé que la prestation ne correspond pas à ce qui était prévu, faites valoir vos droits.

Et si vous hésitez, l'équipe-conseil expérimentée d'HabitatDurable vous conseillera volontiers et de manière compétente !

Hannes J. Heuberger, conseiller en construction Casafair/HabitatDurable
B a u Beratungen **hjh** info@hjh-biobau.ch

Traduction et adaptation Muriel Denzler

Action « Toits solaires »

HabitatDurable offre à ses membres un rabais sur les installations solaires en partenariat avec plusieurs entreprises. À ce jour, plus de 600 installations ont été réalisées dans le cadre de cette action.

Le secteur de l'énergie solaire est en plein essor, raison pour laquelle des retards de livraison peuvent se produire, même avec nos partenaires. Malgré tout, cela vaut la peine de planifier et de commander votre installation solaire dès aujourd'hui. Et en tant que membre d'HabitatDurable, vous bénéficiez d'un rabais de 3 % sur les coûts du matériel, jusqu'à concurrence de CHF 1000.–.

Pour bénéficier de cette action :

1. Adressez-vous à un de nos partenaires (liste ci-dessous) qui évaluera les possibilités et les coûts d'une installation sur votre toit.
2. Contactez le secrétariat central d'HabitatDurable (031/311 50 55 ou contact@habitatdurable.ch) et demandez le bon vous donnant droit au rabais avant de passer la commande de l'installation.
3. Envoyez votre bon avec la commande à l'installateur.

Attention : vous ne pourrez plus faire valoir le droit au rabais une fois la commande effectuée. Par ailleurs, le rabais est cumulable avec des subventions communales ou cantonales, mais pas avec d'autres actions des sociétés mentionnées.

Nos partenaires

e solaire
e-solaire.ch



Eco Soluce
www.eco-soluce.ch



Jenni Energietechnik
www.jenni.ch



Megasol
megasol.ch



Solstis SA
www.solstis.ch



Événements

Plus d'informations concernant nos manifestations à cette adresse :
habitatdurable.ch/evenements

Festival Alternatiba Léman

Alternatiba existe dans le monde entier. Ce mouvement citoyen pour le climat et la justice sociale réunit de nombreuses associations et collectivités, alerte sur l'urgence climatique et sensibilise d'une manière originale les acteurs de la société civile aux défis auxquels nous sommes confrontés. HabitatDurable sera présente avec un stand.

Lieu Parc des Bastions, Genève

Date samedi 2 septembre 2023

(dates à confirmer pour les conférences-débats, films, ateliers et rencontres)

Coût gratuit

Inscription pas nécessaire

Visite de l'écoquartier Marly

L'ancienne Papeterie de Marly a été transformée en écoquartier certifié SEED, processus qui réinvente l'habitat selon des principes axés sur le respect de l'environnement et le bien-être des habitant-e-s. À découvrir : la genèse du quartier, ses principes fondateurs et sa vie quotidienne. Avec Jean-Marc Boéchat (activateur de quartier), Sarah Schalles (directrice SEED) et Jacques Studer (écologue).

Lieu Marly (FR)

Date mercredi 13 septembre 2023, 18h-20h

Coût gratuit

Inscription jusqu'au 11 septembre 2023

Visite du Palais fédéral

Vous pourrez assister aux débats parlementaires depuis les tribunes de la salle du Conseil National. Ensuite, vous pourrez poser vos questions à un conseiller national membre d'HabitatDurable. La visite guidée du hall de la coupole sera suivie d'un apéritif.

Lieu Palais fédéral, Berne

Date lundi 18 septembre 2023, 16h

Coût CHF 20.-, membres : gratuit

Inscription jusqu'au 14 septembre 2023

Manifestation nationale pour le climat et la justice climatique – 30 septembre 2023 dès 14 h à Berne

De toute la Suisse, des personnes se rendront à Berne en train ou à vélo le 30 septembre 2023. La manifestation débutera à 14 heures sur la Place fédérale.

nant notamment des discours et des concerts. Des stands d'information et des ateliers seront proposés au public après la manifestation, et des vœux et des revendications pour la justice climatique seront remis au Parlement.

Cette manifestation d'envergure nationale est organisée par l'Alliance Climatique Suisse, qui réunit plus de 140 organisations qui s'engagent pour la mise en œuvre de l'Accord de Paris sur le climat. Un programme varié est prévu, compre-



Petites annonces

GEOBIOLOGIE et ECOBIOLOGIE pour et chez soi

« une vie de qualité dans tout lieu de vie » diagnostics, analyses, conseils, équilibrages réduction de l'électromog, détections et corrections telluriques et énergétiques Informations sur BIOSECO.ch ou 079 834 39 01

Fruits exotiques équitables et naturels

Envie de fruits équitables et savoureux ? Commande online, livraison près de chez vous 100 % commerce équitable et fruits bio Ananas, mangues, bananes, ... du Cameroun www.terrespoir.ch



HabitatDurable Suisse a sa page facebook! Nous vous invitons à aller voir notre page, l'aimer et la partager: facebook.com/HabitatDurableSuisse